# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-6-71 183775

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS**

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

*Régisseur de recettes de la D.D.A. - Protection des Végétaux - Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars* ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

**ABONNEMENT ANNUEL** 25 F.



## LUTTE INTEGREE

INTRODUCTION -

La lutte intégrée a été définie par la F.A.O. comme étant un " Système de régulation des populations des ravageurs qui, compte tenu du milieu particulier et de la dynamique des populations des espèces considérées, utilise toutes les techniques et méthodes appropriées de façon aussi compatible que possible et maintient les populations de ravageurs à des niveaux où ils ne causent pas de dommages économiques ".

Une telle orientation n'est pas nouvelle, les Stations d'Avertissements Agricoles s'étant efforcées, depuis leur création, d'éviter le recours à l'emploi systématique des pesticides s'opposant ainsi, comme la lutte intégrée, à la pratique des calendriers de traitements.

L'emploi abusif de produits chimiques peut être à l'origine de divers mécomptes :

- apparition de phénomènes de résistance,
- sensibilisation des plantes à des organismes jusqu'alors bien tolérés,
- dangers d'accumulation de certains produits toxiques,
- craintes sérieuses de pollution des denrées consommées.

Ces observations ont engagé les agronomes, les biologistes, les entomologistes, les pathologistes, les généticiens, etc.. à s'intéresser plus particulièrement aux divers facteurs influençant le milieu de production. Ils ont alors cherché les moyens dont l'utilisation rationnelle apporterait une solution satisfaisante aux producteurs.

Les connaissances acquises récemment en matière de biologie des ravageurs et parasites des cultures et de leurs ennemis naturels, celles recueillies sur les effets secondaires des pesticides, sur les possibilités offertes par de nouvelles techniques (agronomiques, physiques, etc..) fournissent aujourd'hui des possibilités accrues dans le domaine de la protection des cultures.

C'est ainsi que dans diverses circonstances, la lutte biologique a permis de résoudre efficacement certains problèmes (lutte contre la cochenille australienne, contre la processionnaire du pin, etc..).

Une nouvelle conception s'est dessinée faisant appel, certes, à plus de raisonnement, d'observation, de jugement, mais évitant le recours aux seules ressources de la chimie dont le rôle, loin d'être amoindri, évoluera différemment vers une spécifité et une efficacité accrues.

I - LES BUTS DE LA LUTTE INTEGREE -

Les objectifs les plus importants que doit atteindre cette nouvelle forme de protection des cultures sont :

- la réduction du nombre des traitements chimiques antiparasitaires au minimum nécessaire,
- la diminution du niveau des résidus pesticides sur les produits récoltés,
- le maintien de la stabilité, voire l'accroissement, de la faune utile d'une culture,
- la limitation des risques d'apparition de souches résistantes (d'insectes, d'acariens, de champignons ..) aux produits antiparasitaires.

II - PRINCIPES DE LA LUTTE INTEGREE -

La lutte intégrée est basée sur la connaissance de divers éléments :

1°) L'importance des populations existantes ou des sources d'infestation -

La présence de quelques insectes ou acariens, d'un foyer isolé de maladie, d'un petit

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur Gérant : L. BOUYX

nombre de mauvaises herbes n'est pas obligatoirement menaçante pour une culture bénéficiant, par ailleurs, de facteurs favorables à son développement (état physique correct du sol, fertilisation rationnelle, conditions météorologiques convenables, etc...).

Une intervention chimique systématique dans de telles circonstances ne sera pas, le plus souvent, économiquement valable.

Une des notions fondamentales en lutte intégrée sera donc celle du seuil de tolérance, c'est à dire du niveau de population d'un ennemi qu'une culture bien conduite est susceptible de supporter sans que son rendement, tant quantitatif que qualitatif, et sa rentabilité, en soient affectés. Il y a lieu d'éviter cette confusion trop fréquente entre le rendement et la rentabilité, de fortes récoltes n'étant pas obligatoirement synonymes de cultures rentables.

Des seuils de tolérance ont été définis pour certaines productions et vis-à-vis de divers ennemis des cultures, mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. Néanmoins, des applications pratiques sont possibles, certaines étant déjà connues depuis longtemps (par exemple seuils relatifs à la densité des vers blancs et des larves de taupins).

Mais l'évaluation des risques nécessite le recours à des techniques souvent délicates, exigeant une formation préalable et des connaissances suffisantes pour interpréter correctement le résultat des contrôles réalisés.

Des expériences sont en cours dans diverses régions où, grâce à la collaboration des services officiels (I.N.R.A., P.V., C.E.R.A.F.E.R.)* et de la profession, la lutte intégrée appliquée à certaines productions fruitières est passée du stade du laboratoire à celui de la pratique.

* - I.N.R.A. - Institut National de la Recherche Agronomique
P.V. - Service de la Protection des Végétaux
C.E.R.A.F.E.R. - Centre National d'Etudes Techniques et de Recherches Technologiques pour l'Agriculture, les Forêts et l'Equipement Rural.

(à suivre)

---

## ARBRES FRUITIERS

**TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER** - L'importance des pluies de la dernière décade a considérablement gêné l'application des traitements que les arboriculteurs ont été obligés de renouveler fréquemment. Ces pluies ont également permis la réalisation de contaminations dont les taches devraient apparaître ces prochains jours. Les projections d'ascospores sont pratiquement terminées. La période actuelle continue cependant d'être dangereuse en raison du risque d'apparition de taches. Par conséquent, dans les vergers de pommiers et de poiriers de tous les départements, il y a lieu d'assurer une bonne protection pour les derniers jours de la semaine en cours.

**CARPOCAPSE DES POIRES ET DES POMMES** - Les conditions climatiques de la fin de Mai ont été très défavorables à ce parasite et il est inutile de le combattre actuellement. La Station donnera des indications sur son évolution dans un prochain bulletin.

**OIDIUM DU POMMIER** - La protection contre cette affection doit continuer d'être assurée à l'occasion des traitements anti-tavelures.

## CULTURES LEGUMIERES

**MILDIOU DE L'OIGNON** - La récente période pluvieuse a été favorable à cette affection qui pourrait s'étendre si de nouvelles pluies survenaient. Il est donc nécessaire d'effectuer un traitement immédiat contre ce mildiou.

**ALTERNARIA DE LA TOMATE** - Effectuer un traitement contre cette affection dès réception de cette note.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux:

J. DIXMERAS

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles:

R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 1er JUIN 1971